Éric HAMRAOUI,
MCF en philosophie au CNAM,

a invité le cancérologue

Laurent Schwartz,

à venir exposer son point de vue sur l'avenir de la cancérologie.

Imaginer l'après cancer

Le Docteur Laurent Schwartz.

Chers Tous,

Le propos de cette conférence n'est pas d'annoncer la guérison du cancer comme une certitude pour demain ni d'entrer dans les détails d'un traitement novateur. Mais d'envisager, tous ensemble un avenir probable et, espérons-le, moins fou.

Dans l'assistance sont présents Gilles de la Brière président de l'association Cancer et Métabolisme et les Dr Gentit et Lepan, deux membres actifs qui seront, j'en suis sûr à même de répondre aux questions médicales après ces exposés.

Je préfère partager avec vous quelques faits et quelques hypothèses. Par soucis de clarté, j'indiquerai au fil de mes propos, ce que je sais certain, ce que je crois probable.

Le monde de la Science et donc de la médecine n'est que le reflet de la société qui les a enfantés. Ayant encore de jeunes enfants, j'ai eu le privilège de voir récemment Hunger Games, le Hobbit ou même Harry Potter. Des bons, des méchants, des alliés plus ou moins fiables et surtout une violence sans fin.

C'est cette même idéologie guerrière qui sous-tend la médecine moderne et, en particulier, son parangon: la cancérologie.

Un ennemi intelligent en un mot malin. Tel le Diable il utilise nos propres faiblesses pour se dissimuler. Il pille nos ressources et ne laisse derrière lui que terre brûlée et dévastée. Il sait même retourner nos propres armes pour tuer.

Nous ne pouvons que le dénicher le plus précocement possible pour l'extirper quand il est encore temps, quitte à payer comme prix le sacrifice d'un sein ou d'une prostate somme toute innocente. Et si tel un monstre, le cancer se développe malgré tout, il nous reste les armes nucléaires, chimiques ou les frappes chirurgicales ciblées qui comme en Orient laissent notre monde dévasté.

Comme la guerre de Troie, ce combat terrestre se double d'une bataille entre les dieux.

Le système immunitaire qui tel un aréopage de Dieux grecs de l'ancien temps est constitué lui aussi de Bon et de Mauvais. Le cancérologue tentera de stimuler les bons lymphocytes et de bloquer les méchants pour infléchir ce cancer. Reste que le mode d'emploi n'est pas clair, quelques milliers de gènes dont personne ne sait régler la symphonie.

Comme les anciens qui voyaient que l'incantation allait infléchir le courroux des Dieux, nous avons cru aux régimes anti cancer aux vrais régimes anti cancer, à un Diable omniprésent sous forme non d'un être à la queue fourchue mais sous forme de nanoparticules de pesticides ou d'amiante.

Je n'en dirais pas plus. Vous avez compris. Ce n'est pas que du cancer que je parle mais de la société en général. Nous nous croyons plus libres et plus intelligents que les anciens, nous sommes tout aussi fous. Il y a une idéologie qui nous étouffe et par là nous tue.

Notre société est percluse de fausses certitudes et nous mourons tous d'étouffement mais dans les normes.

Je vais maintenant lister les conditions nécessaires au succès

1) Voir la vérité et le roi nu.
2) La volonté.
3) La transgression. Cette dernière ne peut se faire qu'en groupe. Je ne crois pas au savant génial travaillant seul dans son garage. Mais à un groupe d'amis s'évadant en groupe. N'étant pas soutenus par l'institution, pour se protéger des bourrasques, comme les pingouins de l'Antarctique, il faut pouvoir se blottir l'un contre l'autre et faire bloc. On ne s'échappe des mailles du filet qu'en groupe. Il a fallu changer de grille de lecture, oublier l'alphabet international: l'argent et faire l'hypothèse de la simplicité
4) Des alliés. Le monde n'est pas monolithique. Pour moi, ce furent les victimes du cancer: hier l'industrie du tabac aujourd'hui les malades. Après quelques essais infructueux, je n'ai plus contacté la Ligue ou l'ARC voire l'industrie du cancer. Ce n'est pas au Vatican, que l'on explique que l'on peut aimer Dieu sans l'intermédiaire de la hiérarchie catholique

Un mot de plus sur la transgression. La transgression ce n'est pas de hurler avec les loups, de dévoiler ses seins à Notre Dame…

C'est de regarder ce que les autres ne voient pas, de poser des questions incongrues mais vraies.

Et dans un monde où tous se cachent derrière une supposée complexité de chercher le simple. Un dernier point qui me semble essentiel, la meilleure façon de chasser le magique et l'irrationnel reste les mathématiques. Une équation est vraie ou elle est fausse. Si elle est fausse, elle doit être retravaillée pour être réécrite.

Ce sont mes mathématiques qui ont chassés les angelots du ciel où ils poussaient ou tiraient les astres célestes. Ce sont les mathématiques qui tireront la Biologie de l'ornière.

Après une vingtaine années d'effort voilà où nous en sommes.

Ce sont les mêmes lois qui expliquent le fonctionnement de la cellule normale et son dysfonctionnement lors du cancer. Pour clarifier mes propos il faut faire un détour par l'histoire.

La vie apparait il y a 3 500 000 000 années. Notre cellule primitive peut synthétiser mais ne peut bruler. Les voies de synthèse existent, pas encore celle du catabolisme.

Depuis cette époque, la vie s'est complexifiée par l'ajout de nouveaux modules. Un peu comme un enfant joue avec une boite de Mécano pendant des années et soudain se voir offrir une boite complémentaire ouvrant ainsi de nouvelles possibilités.

Il y a 2 500 000 000 d'années: apparition de la mitochondrie. La cellule peut maintenant bruler le glucose en gaz carbonique et en eau. Il existe donc deux voies, la première celle de la synthèse connue par la cellule originelle et maintenant celles du catabolisme.

Il y a 543 000 000 d'années, suite à l'augmentation du taux d'oxygène atmosphérique, apparition du collagène qui lie les cellules entre elles. Très rapidement se forment les animaux complexes avec des yeux, une bouche, une tête et un nombre pair de membres. Une autre conséquence du lien est l'apparition du vieillissement et probablement du cancer.

Nos cellules comme leurs ancêtres de milliards d'années peuvent donc synthétiser ou brûler, mais elles ne peuvent le faire en même temps. Les biologistes savent depuis plus de 100 ans qu'il y a un cycle cellulaire avec après la division cellulaire, une étape de synthèse suivi de la duplication de l'ADN puis une phase plus calme ou la cellule brûle. Il s'agit des phases M, G1, S et G2 des biologistes. Ce dont je suis convaincu et donc ce que j'espère être, un jour, une vérité est que ce ballet-là qui a 2 500 000 000 années est réglé par le plus petit ion: le proton. En clair, c'est l'acidification suivie d'une

alcalinisation qui explique la synthèse la duplication de l'acide désoxyribonucléique puis l'allumage de la mitochondrie.

Il existe une loi fondamentale de la biologie qui expliquerait l'extraordinaire stabilité de la vie. En alcalin il y a synthèse, en acidose intracellulaire la cellule respire et donc brûle

Les maladies où il y a excès de synthèse comme le cancer, il y a passage en alcalin. Les maladies où la mort cellulaire prédomine sont la conséquence du passage en acidose intracellulaire. Il y a des dizaines de publications ici et là qui suggèrent la validité de ces hypothèses. Nous sommes en train de les tester. Réponse dans quelques mois. Coût quelques dizaines de milliers d'euros.

Ceci n'est pas le lieu du débat scientifique quand à ces hypothèses. Mais d'en envisager les possibles conséquences

Le cancer devient une maladie banale. Comme le diabète est un déficit en insuline avec excès de sucre dans le sang. Le cancer devient un excès de synthèse par la tumeur avec catabolisme accéléré hors de la tumeur. Un banal problème d'aiguillage. Nous ne sommes plus dans la Haute Technologie mais devant un problème de plomberie.

Pour un budget inférieur au prix d'un bel appartement parisien, nous avons établi les hypothèses, freiné la croissance tumorale dans tous les modèles animaux et maintenant chez les vrais malades. Nous n'en sommes pas encore à la Panacée. Le traitement freine la maladie ne l'arrête pas. Nous en sommes encore au stade du tâtonnement. Mais ce sont les malades qui planifient les essais thérapeutiques, les patients se parlent entre eux et partagent leurs expériences. Sans voyeurisme mais avec humanité. Nous sommes dans le vrai au cœur de la maladie et de l'Essai. J'ai bien conscience du caractère imparfait de notre démarche mais une dynamique s'est mise en route et elle ne s'arrêtera plus. Le cancer va être guéri et plus rapidement qu'on ne le pense. Notre société n'est pas prête à en assumer les conséquences.

Peu après la découverte du traitement de la syphilis celui de la septicémie ou de la tuberculose. Aujourd'hui la recherche bute sur toutes les maladies du vieillissement. Demain comme dans la théorie des dominos la découverte du traitement du cancer débouchera sur celui de l'Alzheimer ou du Parkinson.

Donc nous avons une liste sans fin de questions au nombre des quelles

1) Comment se préparer à un changement drastique de l'espérance de vie
2) Le traitement du cancer ne guérira pas la peur. L'angoisse de cette maladie va donc se reporter. Quelle va être la folie suivante?

Laurent Schwartz, le 20 janvier 2015